

**Procès-verbal de l'AGA du samedi 18 mai 2024, de 10 h 00 à 16 h 00 PST
Duncan, Colombie-Britannique, en personne et en ligne**

Bienvenue, reconnaissance du territoire, verset "Bridge-Verse" (Catarina Burisch, Micah Edelstein)

Confirmation du quorum (Claudette Leblanc)

Lecture du Verset Pour les Morts (Rubeena Sandhu)

Lecture des noms des membres décédés et des nouveaux membres (Rubeena Sandhu)

Membres décédés : Diane Cadrin, Heinz Laffin, Endre Bence-Buckler, Peter Doef, Linda Sereda-Norstrom, Marjorie Thatcher, Giselher Weber, Marie Anne Brown, Inge-Barbara Bastian, Susan Smith, Dietrich Goldammer et Ellen Collins (décédée en 2022, rapporté en 2024).

Nouveaux membres : Dillon Baines, Maria Bichikasvili, Tesia Brown, Kimberlee Culbert, Brandy Dicks, Ani Mari Floares, Anthony Gabe, Kerri Galvin, Esther Hamar, Adam Hanna, Aristazabal Hawkes, Mathieu Heintz, Hannah Hidson, Willem Joubert, Carol Kavanagh, Ursula Léonore, Ariane Spontone, Susan Winter, Jia Yu.

Pierre de Fondation en anglais (Kaitlin Brown)

Acceptation du procès-verbal de la dernière AGA

Auteur : Micah Edelstein

Appuyeur : Bert Chase

Motion adoptée

Commentaire de Micah Edelstein : Les procès-verbaux devraient être téléchargés en temps opportun à l'avenir, ils n'ont été disponibles que peu de temps avant l'AGA.

Affaires découlant - aucune

Bilan des activités : Rapport du président du Conseil (Micah Edelstein)

- En prévision de l'AGA de Val Morin, beaucoup de travail a été fait pour créer le **Fonds Jupiter**. Ce fut un processus difficile. Au final, aucun accord n'a pu être trouvé qui aurait permis de mener à bien ce projet. Noemi Glen a démissionné du Conseil en partie à cause de cela. Micah exprime ses regrets et sa déception. De son point de vue, l'ensemble des membres devraient s'impliquer davantage dans les affaires quotidiennes de la Société, en soutenant des projets comme la création du Fonds Jupiter. « Nous devons travailler davantage dans la lumière, être ouverts et honnêtes dans notre travail, sans nous juger les uns les autres mais nous soutenir ».
- **Travail avec l'Initiative AIT (Anthroposophy in Toronto)**. Pendant deux ans, le Conseil et l'AIT ont essayé de se comprendre : quelle est l'initiative et comment l'SAC/le Conseil peuvent-ils la soutenir ? Selon Micah, un merveilleux dialogue s'est récemment établi. Un avocat a été impliqué dans ce processus. Il était nécessaire d'accorder à AIT une autonomie juridique. Cette décision est le fruit d'un accord entre deux partis indépendants. Une branche devenant autonome peut sembler une menace, mais au final, AIT a exprimé le souhait de travailler ensemble et d'être la branche de Toronto de l'SAC. Nous sommes en train de rédiger ce nouvel accord de branche autonome.
- **Le travail avec le Cercle des Trésoriers et le Fonds Goetheanum Worldwide** a été réalisé par Sebastian Bilbao (trésorier). Cela créera davantage de soutien financier aux initiatives anthroposophiques et à la vie du Goetheanum. Le Conseil a alloué des fonds de voyage à cet effet, en collaboration avec le Cercle des Trésoriers. C'est un développement positif.

- Micah suit les publications de **Thomas Heck** et souhaite se prononcer en sa faveur. Il trouve utile que Thomas pose des questions inconfortables. Il le voit être censuré et qualifié de fauteur de troubles, mais cela ne reflète pas l'expérience de Micah avec lui. Micah apprécie les idées de Thomas concernant le nouveau modèle de direction du Goetheanum (ayant un cercle de direction en dessous du Vorstand). Thomas apporte des propositions mais elles ne sont pas retenues. Récemment, des forums de dialogue autour de différents sujets ont été créés et sont ouverts à tous ceux qui souhaitent discuter de la voie à suivre. Micah a participé et encourage tout le monde à le faire. Les forums sont accessibles par Zoom.
- **Bilan de son mandat de président.** Le travail au sein du Conseil a été significatif et engageant pour Micah. Il a été choisi par le Conseil pour être président mais il lui a fallu deux mois pour y réfléchir. Jef Saunders l'a encouragé à assumer la position du président et à la changer au cours de son travail. Micah pense que cela doit être soutenu par l'ensemble des membres. Le Conseil ne devrait pas s'appuyer sur le président pour prendre des décisions, et la Société ne devrait pas s'appuyer sur le Conseil. Micah considère la Société Anthroposophique comme une structure horizontale dans laquelle nous faisons tous partie de la réponse. Il encourage à travailler dans l'ouvert.
- Micah s'adresse aux trois **nouveaux membres du Conseil**. Trois d'entre eux viennent de la côte Ouest. Pour l'avenir, Micah espère un Conseil équilibré, avec une plus grande présence du Québec.
- Micah est très attaché à **l'équilibre budgétaire et à la responsabilité financière**. Nous attendons toujours une subvention du Conseil des Arts du Canada pour couvrir une partie du coût du festival manitobain. Espérons que la situation sera résolue, mais il est peu probable que cela se produise cette année. Généralement, la Société ne devrait pas avoir à supporter le fardeau d'un déficit créé par un événement. Du point de vue de Micah, les actifs de la Société n'étaient pas destinés à couvrir des déficits mais à acheter un bâtiment. Micah suggère mettre cet argent de côté et décider de ce que nous en ferons. Cette question devrait être adressée aux membres.
- Micah remercie Sebastian pour son travail en tant que trésorier. Il a clarifié beaucoup de choses dans le domaine financier de la Société avec l'aide de Lynn (la comptable). Micah suggère que Lynn reçoive une carte en reconnaissance de son travail.

QUESTIONS/COMMENTAIRES :

- **Les publications de Thomas Heck sont-elles disponibles en anglais ?** Oui. Il a un fil de discussion par courrier électronique. Micah le partagera sur demande.
- **Où puis-je me renseigner sur le Fonds Jupiter ?** Contactez Noemi Glen ou Jean-Marc.
- **Mark McAlister a rencontré Thomas Meyer au Goetheanum.** Il a discuté de ses documents avec lui. Au Goetheanum, la plupart du temps était consacré à la discussion de ces résolutions et il ne restait plus de temps pour les initiatives.

Rapport du trésorier, budget 2024-25 (Sebastian Bilbao)

- Le rapport a été préparé en collaboration avec Lynn Lagrois (comptable) et les trésoriers des sections.
- Image globale : Pas de grands changements ; le nombre de membres fluctue légèrement (plus/moins 20 membres par an)
- En raison de l'augmentation des dépenses de voyage après la COVID, un déficit de 10 000 à 15 000 \$ s'est accumulé (« fuite »).
- Le festival manitobain a créé un déficit parce qu'une subvention du Conseil des Arts du Canada (35 000 \$) n'a pas encore été reçue. Les fonds devraient être reçus l'année prochaine, après une nouvelle demande. La Société demandera également un soutien financier aux membres et amis si la subvention n'arrive pas (Plan B).

QUESTIONS

- **Comment la Nouvelle-Écosse a-t-elle obtenu autant d'argent ?** Legs provenant de la vente d'un bâtiment. Les intérêts sont utilisés pour des projets en Nouvelle-Écosse. Explication : Certaines succursales peuvent détenir des actifs qu'elles seules peuvent utiliser.
- **Quelle est la fréquence globale des legs ?** Cette année, un, généralement 1 à 2 tous les dix ans.

- **Pourquoi les revenus projetés en 2024 sont-ils nettement inférieurs à ceux de 2023 ?** La différence est faible (10 000 \$) et dépend des fluctuations du nombre de membres.
- **D'où vient le déficit de 50 000\$?** 35 000 à cause de la subvention manquante (comme mentionné dans le rapport du trésorier). 15 000 \$ représentent un déficit opérationnel (consistant d'une année à l'autre).
- **Comment le déficit est-il couvert ?** Il sera couvert par les actifs de la Société.
- **Comment cela sera-t-il géré à l'avenir ?** C'est une bonne question à laquelle il faut réfléchir ; un comité du Conseil sera mis en place pour résoudre ce problème. Il existe différentes idées sur la meilleure façon d'utiliser les actifs de la Société. Les membres doivent être impliqués dans la prise de décision.
- **Le Conseil peut-il s'engager à s'en occuper ?** Un comité incluant des membres du Conseil et des autres membres de la SAC peut être formé.
- **Combien de fois le Conseil se déplace-t-il par an ?** 1 à 2 fois/an. Nous dépensons plus parce qu'il y a plus de conseillers maintenant. Nous devons nous rencontrer en personne, mais nous pouvons peut-être envisager un lieu plus centralisé.
- **Qui prend en charge les frais de déplacement du trésorier et du secrétaire général ?** Ceci est en partie couvert par le Goetheanum, en partie par nous. Pour avoir plus de fonds, nous aurions besoin d'augmenter le nombre de membres ou, autrement, de collecter plus de fonds.
- **Qu'en est-il du Fonds Jupiter ?** Le Fonds Jupiter est une initiative de nos membres qui a reçu des commentaires et est en cours d'élaboration.
- **La feuille de dépenses montre que le coût des réunions de l'AGA et du Conseil a augmenté, tout comme les dépenses pour d'autres activités. Pourquoi?** Ce sont les dépenses du festival du Manitoba. Les revenus ont également augmenté, mais il existe un déficit de 35 000 \$ résultant de l'absence de subvention. C'est l'écart entre les dépenses et les revenus. Les conférences nationales génèrent beaucoup de dépenses : 100 000 à 150 000 \$ est normal. À l'avenir, un fonds devrait être créé à cet effet. Le festival manitobain a presque atteint le seuil de rentabilité, il ne manquait que l'argent du Conseil des Arts du Canada. De nombreux dons généreux ont été versés au festival.
- **Pourquoi le Conseil des Arts soutient-il un événement anthroposophique ?** La demande n'a pas été déposée par la Société mais par Emmanuel Vukovich. Il s'agissait d'une subvention de 3 ans qui incluait le projet Parcival et d'autres. La subvention pour le Manitoba en faisait partie.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES données par le trésorier

- L'audit de la SAC a eu lieu l'année dernière afin que davantage d'argent puisse être sollicité (dans le cadre de AIT). Mais cela n'arrivera pas cette année. Si nous collectons un montant de fonds inattendu, nous pouvons effectuer l'audit de manière rétroactive.
- Les dons des membres ont été accueillis avec gratitude, parmi lesquels un généreux don des Chomkos.
- Malgré ce soutien, nous avons moins d'argent disponible cette année (3 000 au lieu des 10 000 habituels) à cause du déficit.
- Le Goetheanum Fund Worldwide : Il s'agit d'un réseau financier qui permet à l'argent de circuler entre les pays et d'être utilisé pour des initiatives anthroposophiques. Cela garantit une connexion en périphérie, au lieu de toujours passer par le Centre. Le Cercle des Trésoriers y travaille depuis 3-4 ans. Le Canada est impliqué et la première transaction de l'Allemagne vers le Canada a été reçue. Plus d'informations seront fournies dans Anthroposophy Worldwide, un article est en préparation.
- QUESTION : Qui prend les décisions concernant le Fonds Goetheanum dans le monde ? Un conseil d'administration de 8 membres. Le fonds est indépendant mais le
- 8 membres du conseil d'administration sont membres du Cercle des Trésoriers. Ils se considèrent comme des gardiens, ils ne prendront pas les décisions. Ceux-ci viendront du niveau périphérie/section, et d'autres.

Approbation du budget (Sebastian Bilbao)
Motion pour accepter les états financiers
Proposante : Claudette Leblanc
Appuyeuse: Catarina Burisch
À main levée, motion adoptée à l'unanimité

Confirmation du comptable (Sebastian) - différée

Présentation des membres du Conseil 2024 (Bert Chase)

Il s'agit d'un processus important : une reconfirmation et une reconnaissance du Conseil et des personnes qui soutiennent le travail de la Société d'année en année. Il y a trois parties à cela.

- **Le secrétaire général** entre dans sa dernière année – il y aura une correspondance pour trouver un nouveau GS.
- **Personnel rémunéré** qui participe aux travaux du Conseil mais n'est pas membre du Conseil.
Administration : Claudette Leblanc
Communication : Mark McGivern
- **Les conseillers** : Lorsque les règlements ont été rédigés, il a été établi que nous voulions être une société inclusive et inclure divers groupes (minoritaires) de membres, ce qui signifie être une société bilingue. Nous sommes assez uniques en cela. Nous sommes également répartis sur un grand pays et différentes qualités vivent dans différentes régions. L'idée est que le Conseil est composé de personnes venant de différentes régions. Et aussi que les membres de ces régions puissent chaque année déterminer qui ils aimeraient voir au Conseil. Les membres du Conseil n'ont qu'un mandat d'un an et peuvent servir jusqu'à sept ans au total. Nous nous tournons maintenant vers ces personnes et leur demandons si nous voulons les confirmer pour une autre année.

Confirmation des conseillers (Bert Chase)

Sebastian Bilbao est actif dans la Société depuis 15 ans, c'est sa deuxième année au Conseil. Son intérêt porte sur l'économie et les finances.

Proposant : Bert Chase
Appuyeuse Barbarah Nicoll
À main levée : Motion adoptée à l'unanimité

Kaitlin Brown est active dans le domaine de l'anthroposophie depuis de nombreuses années et c'est sa deuxième année au Conseil. Son objectif professionnel est l'éducation.

Proposant : Bert Chase
Appuyeur : Candace Moore
À main levée : Motion adoptée à l'unanimité

Catarina Burisch est « née » dans l'anthroposophie. Elle entame sa sixième année au Conseil. Elle sort du cursus éducatif avec un intérêt particulier pour la santé intérieure et la psychologie.

Auteur : Kim Hunter
Appuyeur : Patricia Truman
À main levée : Motion adoptée à l'unanimité

Barbarah Nicoll, de la région de Nelson, s'intéresse à l'anthroposophie depuis 45 ans. Ce sera sa première année au Conseil. Elle travaille avec le Conseil depuis un an. Il s'agit d'un processus qui a été établi au fil des années pour permettre aux membres potentiels de travailler au Conseil avant d'être confirmés par les membres. Son expérience est dans les relations.

Auteure : Nicolette Genier

Appuyeur : Yiana Belcher

À main levée : Motion adoptée à l'unanimité

Rubeena Sandhu est impliquée depuis environ 18 ans, ce sera sa première année au Conseil (comme Barbarah, elle a travaillé avec le Conseil au cours de la dernière année). Elle s'intéresse au développement de la Section anthroposophique générale, qui est restée en sommeil pendant un certain temps et a été relancée par Prokofiev.

Auteur : Yana Belcher

Appuyeur : Claudette Leblanc

À main levée : Motion adoptée à l'unanimité.

Confirmation des officiers (Bert Chase)

Les dirigeants sont considérés chaque année par les membres.

Présidente : Catarina Burisch

Proposant : Bert Chase

Appuyeur : Sebastián Bilbao

Motion adoptée à l'unanimité (à main levée)

Secrétaire : Rubeena Sandhu

Auteur : Corinna Sons

Appuyeur : Diane Dous

Motion adoptée à l'unanimité (à main levée)

Trésorier : Sébastien Bilbao

Auteur : Ko Hawkes

Appuyeuse : Barbarah Nicoll

Motion adoptée à l'unanimité (à main levée)

Remerciements pour le mandat et les contributions de Micah Edelstein, Susan Koppersmith et Noemi Glen (Catarina Burisch)

Rapport du secrétaire général (Bert Chase)

Dans le dossier de l'AGA, il y avait un premier rapport sur les secrétaires généraux. Qui sommes nous? Lorsque nous rejoignons la Société Anthroposophique, nous devenons membres d'une association mondiale, d'un mouvement mondial dont l'Assemblée Générale a eu lieu récemment au Goetheanum. Au sein de cette association se forment des groupes au sein des pays (sociétés nationales). Nous ne sommes pas une chose simple, nous sommes un organisme remarquable. Au sein des sociétés nationales, il y a les branches, les groupes d'études, etc. C'est donc une triple forme. Le secrétaire général se situe entre (a) la société mondiale et la façon dont ce qui s'y passe peut avoir sa place dans nos groupes nationaux et (b) la façon dont ce qui se passe ici affecte le mouvement mondial. L'effort que nous faisons par exemple pour être une société bilingue est unique au monde. D'autres sociétés peuvent s'en inspirer. Le secrétaire général porte l'entre-deux, essayant de sentir ce qui se passe au sein de cette association mondiale d'individus. Comment pouvons-nous communiquer les uns avec les autres, comment pouvons-nous nous reconnecter à ce qu'on nous a demandé de faire il y a 100 ans ? Où en sommes-nous dans ce processus ? Cela soulève des questions cruciales. Comment trouver le juste équilibre entre une forme qui doit perdurer dans le monde et une libre association d'individus qui tentent de plus en plus d'avancer en se comprenant et en collaborant ? Il existe une tension entre le fait d'être un individu ayant des idées fortes et le fait de devoir trouver une relation avec d'autres personnes qui peuvent avoir des idées très différentes. C'est un endroit rempli d'énergie.

La tension a atteint un seuil lors des deux dernières assemblées générales au Goetheanum. Il y a eu des motions controversées et des groupes de personnes pensaient avoir les bonnes réponses. D'autres ressentaient différemment. Il y a plus d'un an, une décision collective a été prise selon laquelle nous ne pouvons pas continuer à travailler de cette façon. Il faut trouver des voies de rencontre, une troisième voie, autrement que par le conflit. Il a été décidé de créer des groupes de travail qui, au cours de l'année écoulée, ont porté sur des questions clés. Il y a eu des colloques, des groupes de travail, dont la plupart étaient animés par des jeunes. Les thèmes étaient, entre autres, la gouvernance, la nomination du Conseil exécutif et la relation avec l'OMS. De nombreux progrès ont été réalisés. Pourtant, certaines personnes ont estimé que leur point de vue particulier n'avait pas été accepté/reconnu dans ce processus. Lors de la dernière Assemblée Générale, certaines propositions ont été avancées, basées sur des points de vue très particuliers des individus. Presque à l'unanimité (1 000 personnes en présentiel, 300 en ligne), chacune de ces propositions a été accueillie par la décision : Nous ne pouvons plus faire ça. Nous avons établi des processus pour nous parler et nous devons les respecter. Un véritable pas a été franchi pour dépasser les structures qui relèvent du droit suisse. Nous commençons à prendre des décisions en écoutant et en trouvant des solutions qui ne sont pas forcément évidentes.

En Amérique du Nord, la question se pose de savoir comment dépasser la tendance à former des groupes de travail spécifiques et revenir à la globalité du mouvement. Une tentative en ce sens a été la création du Collegium : un groupe composé de ceux qui assument des responsabilités dans le mouvement anthroposophique :

Secrétaires généraux
Représentants des Conseils
Classholders
Sections

C'est le corps du Collegium : des individus présents dans ces différents courants de travail. Comment construire une conscience commune de la globalité de l'expérience anthroposophique ? Le premier pas a été fait en mai dernier à Spring Valley où a eu lieu « La Rencontre du Mouvement ». Son objectif était de se concentrer collectivement sur ce que nous avons en commun. Qu'est-ce qui constitue notre effort commun ? Et la question : quelle est la prochaine étape ? Du Goetheanum, Oliver Conrad (chef de la section des sciences mathématiques/astronomie) et Claus-Peter Roeh (section scolaire et première classe) étaient présents. Comment pouvons-nous rassembler les gens de manière à ce que nous puissions expérimenter ce que signifie partager des impulsions/initiatives anthroposophiques dans le monde ? Cela a inspiré le « Festival de l'initiative » du Manitoba : célébrer ce que nous essayons de donner vie en Amérique du Nord. De

nombreux participants des États-Unis, des participants des Premières Nations et de nombreux jeunes étaient présents. La rencontre avec les jeunes chercheurs a montré clairement en quoi consistait cet effort. C'était vraiment pour eux. De même, la Conférence mondiale de Michael au Goetheanum. Des initiatives ont été prises pour que les gens viennent partager leur travail. Des gens du monde entier y ont participé. Il s'agit d'une réaffirmation que nous cherchons à trouver des moyens de travailler ensemble où nous pouvons nous entendre et nous donner le temps et l'espace nécessaires pour avancer d'une manière sur laquelle nous pouvons tous être d'accord. Nous ne savons pas encore comment procéder. Cela repousse les limites de nos relations les uns avec les autres en tant qu'êtres humains. Nous sommes familiers avec « avoir raison », avec l'exercice du pouvoir. Au lieu de cela, nous devons collectivement trouver notre chemin et chercher à trouver l'intégralité de ce que nous essayons d'apporter au monde.

Mot de bienvenue du nouveau président (Catarina Burisch)

Merci à tous d'être venus, votre présence est essentielle pour façonner l'Assemblée générale annuelle de cette année. Saviez-vous qu'il s'agissait d'une réunion de travail ? J'espère que cela vous donne encore plus envie d'être ici. Il est intéressant de noter que le mot « travail » peut avoir une connotation négative. Travailler signifie faire quelque chose, activer notre volonté qui est en grande partie inconsciente et maintenir un état d'éveil – l'effort – est un travail dans lequel nous pouvons nous entraider. Rudolf Steiner a tout fait et dit avec une intention, un but et une grande attente de la part des membres et de tous les êtres humains. Il a partagé les 15 Statuts en 1923. Ils décrivent ce qui constitue la Société Anthroposophique et comment l'école de la science de l'esprit – l'école de Michael – y est incorporée. Les statuts décrivent comment nous devons travailler et vivre ensemble au sein d'une communauté humaine pour répondre aux impulsions spirituelles de notre temps. J'attire une fois de plus notre attention sur le fait que l'École est au cœur de la Société. C'est une école, nous allons à l'école pour apprendre !!! Une école dans l'espace et le temps dans laquelle nous acquérons de nouvelles compétences et facultés, où nous apprenons, changeons, devenons de véritables êtres humains.

Aujourd'hui, nous examinerons de plus près le Premier Statut qui se lit comme suit :

La Société Anthroposophique doit être une association de personnes à qui appartient la volonté pour nourrir la vie de l'âme, tant chez l'individu que dans la société humaine, sur la base d'une véritable connaissance du monde spirituel.

Ce n'est pas une mince affaire, mais c'est possible. Qu'est-ce qui vous a poussé au départ à rejoindre la Société Anthroposophique ? Qu'est-ce qui vous retient ici ? La raison est-elle devenue plus claire avec le temps ou a-t-elle commencé à s'estomper ? En rejoignant la société anthroposophique, chacun de nous a accepté de vivre selon ce statut. C'est un engagement de toute une vie, que nous avons accepté de cultiver avec amour et en liberté. Le premier statut met en évidence notre rassemblement universel autour d'un objectif commun : avoir une vraie connaissance nécessitant peut-être un effort – une volonté – pour nourrir cette vie de l'âme et se tenir dans la société avec une compréhension claire de notre tâche et de notre fonction ; publiquement dans notre vie professionnelle et familiale de manière à honorer cet objectif. J'ai eu le privilège de travailler et d'enseigner dans le système éducatif public pendant plus de 35 ans et de rencontrer chaque élève, collègue et parent avec ma compréhension de l'anthroposophie. Ce fut un privilège d'incarner ma conviction que chacun, chaque enfant a droit à une éducation qui lui permet de connaître ce qu'est réellement un être humain. Quand on aime profondément, aucun effort n'est de trop, il y a une joie innée à faire le travail, le travail apporte de la joie. Ce ne sont pas des mots vides de sens et qui sonnent bien. Quand je les parle, je pense immédiatement à mes trois jeunes petits-fils. Aujourd'hui à la retraite, je ne me lasse pas des nuits courtes, de les bercer, de les nourrir, de les changer et de les observer en profondeur, et d'avoir l'honneur de scruter un autre monde d'émerveillement.

Deux accords intégraux avec lesquels nous avons également travaillé au Conseil sont la culture de l'harmonie et de la liberté : Nous vivons à une époque de grande individualité où l'harmonie semble impossible et pourtant il y a des moments magiques. Un exemple est d'aller à un concert. Un de mes moments préférés est juste avant le début d'un concert, lorsque tous les musiciens sont sur scène à accorder leur propre instrument : chaque individu unique joue sa propre musique, à sa manière sur son propre instrument – une cacophonie de sons. Puis silence, écoute intense et puis musique glorieuse ! Lorsque nous écoutons l'autre avec un réel intérêt, nous pouvons commencer à entendre de nouvelles possibilités, nous

pouvons nous pencher sur ce qui se forme, quelque chose de nouveau, quelque chose de beau, quelque chose de libre ni le mien ni le vôtre - une harmonie commence à se tisser et à se déplacer entre nous. Une collaboration amoureuse et une écoute profonde qui nécessitent un effort continu – du travail et de la joie. Comme des enfants pleinement impliqués dans leur jeu, confiants dans ce qui va évoluer.

La seconde est la liberté, la liberté de changer, de devenir. Offrir à soi-même et aux autres le cadeau de changer et de rencontrer chaque être humain chaque jour comme si c'était la première fois, est un grand cadeau. Nous avons changé depuis hier. Peut-être pas aussi sensiblement que le changement depuis l'âge de 5 ans, ou 25 ou même 45 ans. Mais nous avons changé, nous sommes allés à l'école hier et avons appris quelque chose qui nous a changé. Nous nous émerveillons du jeune enfant qui trébuche à maintes reprises avant de faire ses premiers pas sans jugement. Pouvons-nous étendre une partie de cette liberté pour apprendre les uns des autres en tant qu'adultes sans jugement et faire taire ces pensées rapides, idées préconçues, préjugés qui surgissent hier, la semaine dernière, l'année dernière, il y a 10 ans lorsque nous rencontrons et écoutons les autres comme pour la première fois ? La liberté implique une grande responsabilité pour nous-mêmes et pour le bien-être des autres, et se tenir les uns les autres responsables de notre plus haut potentiel, comme l'a souligné Karl Koenig, fait partie de notre éducation. Reconnaître le potentiel le plus élevé de chacun et veiller à ce que nous nous tenions mutuellement responsables de le réaliser, avec amour. C'est un cadeau mutuel. Trouver la force dans la prière et la méditation pour accomplir ces objectifs grandioses constitue une grande partie de notre travail – un travail que nous pouvons tous accomplir.

(Catarina relit le Premier Statut)

Conversation en ligne et en personne en petits groupes autour du thème :

Premier Statut – comment cela se vit dans nos vies aujourd'hui dans notre quartier, notre lieu de travail, notre famille (non enregistré)

Une exploration des questions suivantes a été suggérée :

- Qu'est-ce qu'une association de personnes dans le contexte de votre quartier, de votre lieu de travail, de votre famille ?
- Comment notre volonté de nourrir la vie de l'âme se manifeste-t-elle dans votre quartier, votre lieu de travail, votre famille ?
- Pourquoi une véritable connaissance du monde spirituel est-elle essentielle dans votre quartier, votre lieu de travail, votre famille ?

Partage en groupe plus large de l'expérience autour du Statut Premier

- **Premier groupe** : QUOI – quartier, communauté, collègues de travail. COMMENT - Créer un lieu de travail en liberté, à l'écoute des communautés diverses. POURQUOI – Nous savons qu'il existe un monde spirituel et nous travaillons avec les morts.
- **Deuxième groupe** (en ligne) : COMMENT - Qu'est-ce que cultiver la vie de l'âme ? Des rencontres quotidiennes, « fortuites » . Que se passe-t-il lorsque quelqu'un meurt. Vous met au défi de développer la vie de l'âme de manière concrète plutôt qu'abstraite.
- **Troisième groupe** : QUI – famille, voisins, étudiants, collègues... COMMENT – nourrir la vie de l'âme dans des relations difficiles, de manière non coercitive. Montrer une manière différente d'être, et d'avoir du contenu. POURQUOI - parce que cela nous aide à naviguer. Comprendre et développer soi-même. Connexion au monde naturel. Se connecter à l'autre – une relation stimulante.
- **Quatrième groupe** : POURQUOI – chaque fois que nous nous rencontrons, nous rencontrons un autre être spirituel. En être conscient, surtout dans les relations difficiles. Être au service des êtres humains et de la terre dans son ensemble (nature).

- **Cinquième groupe** (en ligne) : Si nous regardons l'ensemble de notre tâche, le cœur de celle-ci consiste à amener notre expérience de l'âme dans les hiérarchies. Un certain nombre de cours en classe abordent cela. Qu'apportons-nous au futur de l'évolution des hiérarchies ?
- **Sixième groupe** : Nous avons examiné les statuts avec notre groupe local au cours de l'année dernière. La liberté d'association, et comme c'est difficile. L'objectif doit être commun et conscient. Le défi d'intégrer cela dans le social, dans nos réunions publiques et dans nos interactions sociales en général. C'est le début du défi du projet humain. Le plus grand défi concerne les idées autour de la liberté. La liberté peut être « trop ». Steiner a vu la Société s'effondrer « parce que la liberté est si importante ».
- **Septième groupe** (en ligne) : Ce qui se passe en Égypte a commencé avec l'agriculture, puis l'éducation et la médecine. C'est tellement inspirant. Si vous allez sur le site du Goetheanum, vous pouvez voir (?). Le changement climatique, une ambiance de « découragement collectif ». L'image est apportée par la section des sciences naturelles (?). Par notre propre développement intérieur, nous pouvons libérer un blocage entre la Terre et le Soleil en prenant une initiative spirituelle plus consciente. C'est important car on peut facilement penser qu'on ne peut rien réaliser mais que de petites choses peuvent faire une grande différence.
- **Huitième groupe** : Expérience dans le groupe : Un petit microcosme de ce que traite la loi. Vous vous êtes écoutés avec attention et respect. Nous partageons chacun et dans cette atmosphère, nous pourrions partager ouvertement sans nous sentir jugés. Et si nous appliquons cela à tout ce dans quoi nous sommes impliqués, qu'il soit confortable ou inconfortable, des ouvertures peuvent se produire avec la connexion. Il y a eu beaucoup de chaleur lors de cette réunion.
- **Neuvième groupe** : POURQUOI la connaissance spirituelle est-elle essentielle ? Parce qu'il répond aux questions essentielles de l'être humain : Qui suis-je ? Que se passe-t-il dans le monde ? Quel est notre lien les uns avec les autres ? Quel est notre lien avec le monde naturel ? D'où venons-nous ? Comment comprendre le passé et le présent ? Comment allons-nous vers le futur ? La capacité de discernement passe par une compréhension plus profonde du monde spirituel et de la place que nous y occupons. Cela nous aide à prendre des décisions, à trouver notre chemin et à nous connecter les uns aux autres et au Christ. Être inspiré pour travailler vers les objectifs de l'évolution

AUTRES CONTRIBUTIONS AU PARTAGE :

- Comment expérimentons-nous l'âme ? Comment savons-nous de quoi nous parlons ? Comment reconnaître que l'âme est présente plutôt que d'y penser ? Invitez l'éveil de la vie de l'âme. Le don de gratitude. Cela permet à la vie de l'âme d'être présente. La gratitude permet aux gaines familiales de se desserrer. Koenig : Il faut reconnaître la possibilité de perfection chez un autre être humain. La conversation au sein du groupe de discussion a été formidable, mais lorsque vous signalez, elle est déjà morte.
- L'expérience du travail en ligne est très stimulante mais également enrichissante. Il existe un parallèle entre le travail en ligne et le travail avec les morts. Gratitude d'avoir pu travailler avec ce groupe aujourd'hui.
- Le reportage est peut-être mort, mais nous avons eu une expérience les uns avec les autres. Et c'est le temps qui passe dans l'espace. La qualité de l'âme est l'espace. Je peux m'en souvenir comme d'un souvenir. La mémoire n'est pas morte, elle revit.
- Gratitude envers l'être (derrière la technologie) qui nous permet d'être michaélique.
- Qu'est-ce qu'une société anthroposophique ? Par opposition à « anthroposophie » ? Il m'a été précisé que c'est une école, un processus d'apprentissage, un apprentissage ouvert. C'est spirituel. Nous sommes tous à des étapes différentes. La Société cherche à se libérer du dogme parce que celui-ci est trop durci dans sa forme. Le mouvement a besoin de respirer, d'absorber les nouvelles impulsions de nouvelles âmes. Cela doit être dans le domaine des droits mais non politisé. Il n'y a pas de « prise de parti ». Mon cœur ne peut pas être brisé, c'est un tout.

Contributions générales/Questions des membres

- Comment introduisons-nous consciemment et activement les jeunes au sein de la SAC ? C'est-à-dire moins de 40 ans.
- Je me demande comment nous pouvons rester plus étroitement connectés les uns aux autres tout au long de l'année.
- Pouvons-nous accéder au procès-verbal de l'AGA plus tôt ? Réponse de Bert Chase : Nous nous engageons à les traduire et à les rendre disponibles dans un délai d'un mois.
- Préoccupation/intérêt quant au fait que le travail de la section devrait découler du travail de chaque membre. Le sens est que le travail des sections devient un moyen de promouvoir l'anthroposophie dans le monde.
- Il faut discuter davantage de la direction que prennent les sections et de la manière dont elles peuvent être plus accessibles à tous les membres et pas seulement à ceux qui occupent des postes de direction. En réaction à cela : Le noyau des sections est constitué de personnes engagées professionnellement dans cette activité. Cela souligne l'importance de la connexion.
- À Toronto, lors d'une réunion de section, il y a eu une présentation de Lois Macauley qui était une liste de recherches sur les communautés Internet à travers le monde, mais il n'y avait aucun lien avec la Société anthroposophique. Elle a parlé de son lien avec Are Thorensen. Ces individus doivent comprendre ce que signifie réellement cultiver la vie de l'âme.
- Des choses bouillonnent maintenant qui ne sont pas pour maintenant. Ils sont pour d'autres temps, pour les générations à venir. Nous semons des graines pour une autre fois.

Partager votre voix

Un participant en ligne demande : Pourquoi n'y a-t-il pas de questions ? Les membres se désintéressent de plus en plus de ces activités (AGA).

Annnonce de l'AGA 2025 - mai, dans la région de Toronto

Question : Pourquoi Toronto ? Réponse : Il existe une tradition de déplacer l'AGA à travers le pays, et c'est au tour de Toronto.

Confirmation de la procédure

Je, Catarina Burisch, présente une résolution selon laquelle tous les règlements, résolutions, contrats et délibérations du Conseil d'administration de la Société tels qu'énoncés ou mentionnés dans les procès-verbaux de l'AGA sont par la présente approuvés, ratifiés et confirmés.

Auteur : Catarina Burisch

Appuyeur : Kim Hunter

Motion adoptée à l'unanimité (à main levée)

Motion d'ajournement (Catarina Burisch)

Séance levée.

Pierre de Fondation en français (Claudette Lebland)

Appréciation et Merci. Catarina Burisch reconnaît

- L'équipe de planification
- Les participants en ligne et en personne
- Donna Houston qui préparait les repas.